

Monsieur le Président,

J'aimerais tout d'abord vous présenter les félicitations du Canada à l'occasion de votre élection à la présidence. En qualité de représentant de l'Equateur, vous avez joué un rôle actif dans les affaires de l'Amérique latine et dans de nombreux domaines de la coopération mondiale. Nous accueillons avec plaisir votre élection et nous vous offrons nos meilleurs voeux au moment où vous assumez les hautes fonctions de président de la 28<sup>e</sup> session.

Avec l'admission de la République fédérale d'Allemagne et de la République démocratique allemande, les Nations Unies ont fait un autre grand pas vers l'universalité. Le Canada rend hommage à la largeur d'esprit qui a fini par briser l'impasse en Europe et qui a rendu possible l'admission de ces états au sein de notre organisation.

Le Canada est aussi très heureux de l'admission, en qualité de membre à part entière du Commonwealth des Iles des Bahamas. En tant que pays possédant depuis longtemps des liens étroits avec les Bahamas, nous sommes convaincus que l'influence de ce nouveau membre s'exercera dans le plus haut intérêt des Nations Unies.

L'Organisation des Nations Unies devient universelle, devient-elle aussi un instrument plus efficace pour la réalisation des espoirs et des aspirations de l'humanité?

Depuis notre dernière réunion ici, le très honorable Lester B. Pearson, l'un des architectes de cette organisation, est décédé au Canada. A l'époque pleine d'espoir où lui-même et d'autres travaillaient à la création des Nations Unies, M. Pearson avait exprimé la crainte qu'avec la disparition des pressions unificatrices de la guerre mondiale, "l'orgueil et les préjugés nationaux ne se renaissent et que la notion étroite de l'intérêt national ne l'emporte". Ce jugement sur l'avenir ne fut que trop rapidement confirmé. Et pourtant, conscient qu'il était comme tout autre des imperfections de l'organisation, M. Pearson restait convaincu qu'elle était indispensable pour s'éloigner, fut-ce lentement et péniblement, de la pauvreté et de la violence des masses.

Il est vrai que dans divers secteurs critiques de la sécurité mondiale, les Nations Unies semblent avoir été dépassées. Ce sont des efforts bilatéraux qui ont contribué essentiellement à améliorer les relations entre les grandes puissances. Des mesures importantes ont été prises en vue d'une plus grande stabilité européenne, grâce à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et aux discussions sur la réduction des forces en Europe.

L'accord réalisé sur le plan bilatéral entre l'Inde et le Pakistan, qui rétablit les conditions de paix et de coopération future dans le sous-continent, a été chaleureusement accueilli par la communauté mondiale.

Tous atteints, dans une certaine mesure, par ces délibérations et ces décisions, nous reconnaissons qu'il appartient à la nature de notre société que nous n'ayons pas tous l'occasion de participer autant que nous le voudrions à la prise de décisions au sein du forum mondial. Le Secrétaire-Général le disait dans son excellente introduction au rapport annuel: